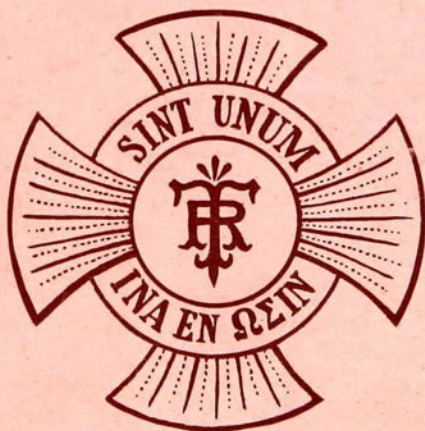


Vers les brebis perdues



L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmine.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Sœurs de Marie.* R. P. Lépicié O. S. M.
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P. S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainte Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne

Vers les brebis perdues

par l'abbé Georges THUOT

I. — L'APOSTOLAT AU CANADA

S. Exc. Mgr Charbonneau constituait, récemment, la Commission des Œuvres d'Apostolat, mandatée pour étudier et résoudre le problème de la conversion des non-catholiques domiciliés dans le diocèse de Montréal.

On ne saurait minimiser l'ampleur et la gravité de cette question dont, au surplus, nul enfant de l'Église n'a le droit de se désintéresser.

Par nos aumônes, nos prières et nos sacrifices; par nos admirables et nombreux missionnaires surtout, nous avons traversé mers et continents, déserts torrides et steppes glaciales, pour gagner à Jésus-Christ des frères qui sont fort loin de nous et encore plus loin de Dieu. Nous avons bien fait, et le Ciel nous en bénit.

Mais d'autres âmes, non moins loin de Dieu, sont tout près de nous. Et de celles-ci il faut nous soucier comme de celles-là. *Hæc oportuit facere, et illa non omittere.* (Matth., XIII, 23.)

Depuis longtemps les flots de l'immigration ont déferlé sur nos rives. Et cet afflux ne semble pas devoir cesser. Des étrangers sont donc venus et d'autres encore viendront s'asseoir au foyer de la patrie. Partageant, désormais, notre vie et nos activités profanes, pourquoi n'auraient-ils pas tous aussi, en commun avec nous, le bien primordial de la vraie foi? Maintenant nos concitoyens, ne pourraient-ils pas, ne devraient-ils pas devenir nos coreligionnaires? Il appartient à un prosélytisme organisé, à la fois ardent et discret, de tenter la belle aventure.

1 Ce travail a paru par tranches dans *la Semaine religieuse* de Montréal.

Aussi bien, par l'exemple et la parole, le Christ ne nous presse-t-il pas dans cette direction? Sauveur de tous les hommes, il entend l'être d'abord de ses compatriotes.

Ainsi, les premiers convoqués à l'étable sont les bergers du voisinage. Le tour des étrangers ne viendra que plus tard.

Lorsqu'il envoie ses disciples en mission, Jésus leur donne cette consigne: *N'allez point vers les gentils, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et en y allant, prêchez et dites: Le royaume des cieux est proche. (Matth., x, 5-7.)*

Un jour que ses Apôtres le harcèlent en faveur de la Chananéenne, le divin Maître commence par dire: *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis de la maison d'Israël qui se sont perdues. (Matth., xv, 24.)*

Sans doute, n'y a-t-il là — nous le savons par ailleurs — aucune exclusive prononcée contre les étrangers. Mais la prédilection du Seigneur paraît évidente pour ses compatriotes, premier souci de son activité missionnaire.

Pouvons-nous, tout de même, faire mieux que lui? Devons-nous agir autrement?

Que se poursuive donc toujours notre magnifique expansion missionnaire en pays étrangers. Mais que les primeurs de notre sympathie agissante et convertissante soient pour notre plus proche prochain, pour les frères non catholiques qui vivent dans nos portes.

... Et que Dieu daigne bénir les travaux de la Commission diocésaine des Œuvres d'Apostolat au Canada.

II. — EXTENSION

Nous avons dit la raison d'être de l'apostolat de l'intérieur, qui doit marcher de pair avec les missions en pays étrangers. Mais quelle en est l'étendue? Sur qui devrait s'exercer ce prosélytisme organisé?

Mgr Jeannotte, vice-président de la Commission des Œuvres d'Apostolat du diocèse de Montréal, a déjà tou-

ché le sujet. Mais il ne nous semble pas inutile d'y revenir, encore que les statistiques actuellement à notre disposition paraissent loin d'être définitives. Le sont-elles jamais en certains domaines ?

Quoi qu'il en soit, d'après le recensement officiel de 1941, il y avait alors, dans la ville de Montréal, 699,885 catholiques sur un total de 900,168 citoyens.

Cela signifie plus de 200,000 âmes vivant tout près de nous, mais cheminant hors les sentiers de la vérité intégrale.

Voici comment elles se répartissent: 64,698 anglicans; 50,772 Juifs; 33,717 United Church; 26,947 presbytériens; 8,619 Grecs orthodoxes; 4,549 baptistes; 2,287 adventistes, Brethren et United Brethren, Christian Science évangéliques, mennonites mormons ou Armée du Salut; 1,143 bouddhistes et confucianistes; 5,459 autres et non spécifiés.

A propos de ces statistiques, il convient d'observer ce qui suit. D'abord ce sont des statistiques... et l'on ne saurait tabler d'une façon absolument précise sur les chiffres rapportés ci-dessus. Ensuite, le temps marche vite, surtout dans les années que nous traversons, et depuis 1941 les données du problème sont certainement modifiées. Enfin, nous envisageons, aujourd'hui, la seule ville de Montréal, abstraction faite du reste du diocèse.

Tel quel, cependant, cet aperçu permet de se former une opinion sur l'étendue du travail à accomplir pour amener ou ramener à l'unique bercail, où il fasse bon vivre dans le temps et pour l'éternité, les âmes errantes sur lesquelles s'arrêta la pitié du Bon Pasteur.

Il n'en est pas non plus qui soient plus dignes de la nôtre. Mais la pitié vraie ne se croise point les bras. Elle prie. Elle donne et se donne. Elle travaille.

Nous étudierons ultérieurement comment organiser, diviser et donc faire fructifier au mieux ce saint labeur de la conversion des non-catholiques de la ville et du diocèse de Montréal.

III. — DIVISION DU TRAVAIL

Le recensement décennal de 1941 offre le tableau suivant:

	Population totale	Nombre de non-catholiques
Canada.....	11,506,655	6,520,103
Province de Québec.....	3,331,882	437,261
Ile de Montréal.....	1,116,800	293,188
Ville de Montréal.....	903,007	203,122

Voici, maintenant, de quelle manière la Commission des Œuvres d'Apostolat auprès des non-catholiques du diocèse de Montréal entend procéder pour amener ou ramener à l'Église ceux de nos frères qui vivent plus ou moins loin de la meilleure des mères.

Tout d'abord s'impose une division rationnelle du travail à effectuer.

Comme Mgr Jeannotte l'a déjà indiqué, le champ d'apostolat est susceptible de se partager en cinq secteurs, comprenant, chacun respectivement, les schismatiques, les hérétiques, les Juifs, les païens et les sans-religion.

Le premier groupe n'a qu'un pas à faire pour rejoindre l'Église catholique. S'agit-il, en particulier, de ceux qui s'appellent orthodoxes, on peut affirmer que leur principal malheur — il n'est pas le seul — consiste à rejeter la juridiction universelle du pontificat romain.

Le cas des protestants s'avère plus sérieux. Au schisme ils ajoutent d'autres erreurs plus ou moins graves, et nombreuses selon leurs sectes. Il est vrai qu'ils prétendent accepter la révélation chrétienne.

On n'en peut dire autant des Juifs dont la foi s'obstine à ne point s'étendre au-delà de la révélation dite mosaïque.

Quant aux païens, non seulement ignorent-ils que Dieu a parlé aux hommes, mais ils ne le connaissent même pas, sans toutefois nier l'existence de la divinité.

Pour pitoyable que soit un pareil sort, il est cependant dépassé chez les pauvres humains qui affectent de vivre

même théoriquement sans religion aucune, sans aucun rapport avec un être suprême.

C'est donc vers ces diverses catégories de non-catholiques qu'il faudra diriger nos pas.

Et lorsque nous aurons pu atteindre ces chers égarés, ayant étudié avec sympathie leurs problèmes divers et mettant leurs mains dans nos mains, nous tâcherons de les induire à reconnaître, enfin, totalement et sans mélange d'erreur, Celui qui a dit: *Je suis le Bon Pasteur... J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut que je les amène aussi; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.* (Joan., c. X.)

IV. — LES ORTHODOXES

Comme Rachel pleurant toujours ses enfants parce qu'ils ne sont plus, l'Église n'est pas près de se consoler de la perte de tant de ses fils arrachés de son giron maternel par le schisme d'Orient.

Les catholiques ne sauraient oublier, en effet, de quel vif éclat avait brillé l'Église grecque, engendrée dans l'amour et les larmes par saint Paul lui-même, et où Dieu fit luire des génies comme saint Athanase, saint Cyrille, saint Jean Chrysostome, saint Basile et saint Grégoire de Nazianze.

Pourquoi faut-il que les rivalités entre l'Orient et l'Occident, l'ambition des patriarches, l'orgueil des empereurs de Constantinople et peut-être des manques ou des fautes de notre part aient déchiré la robe sans couture de Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

On sait comment, après plusieurs tentatives dans ce sens, la rupture fut consommée, en l'an 1054, par Michel Cérulaire, digne héritier de Photius.

Au surplus — l'abîme appelant l'abîme et le schisme enfantant le schisme — l'Église grecque ne tarda pas à perdre son intégrité, se morcelant en un grand nombre d'églises, dont les principales sont le Patriarcat de Constantinople, l'Église russe et celle de Grèce.

Après avoir rejeté la primauté spirituelle de Rome, les orthodoxes glissèrent bientôt sous le joug des pouvoirs séculiers et ne forment plus que des Églises nationales.

Cette éclipse de l'unité de gouvernement devait entraîner la disparition de l'unité de doctrine et de discipline. Différentes sectes se sont constituées et des erreurs n'ont pas manqué de s'insinuer dans l'Église grecque, au sujet, par exemple, de la Sainte Trinité, du purgatoire et des sacrements.

Faute d'apostolicité, elle est aussi démunie du pouvoir de juridiction, tout en conservant le pouvoir d'ordre que lui assure la consécration valide de ses ministres.

Enfin, ce rameau détaché du tronc semble frappé de stérilité au moins partielle, puisqu'on chercherait en vain à y cueillir ces fruits merveilleux qui s'appellent les vertus héroïques, le martyre et le miracle.

* * *

Ce bref historique n'est pas établi en ces lignes pour blâmer et condamner. Il faut plaindre plutôt ces frères qui ont quitté la maison paternelle en faisant claquer les portes. Car ils n'en demeurent pas moins des frères. De tous ceux dont la place est vide à la table de famille, les orthodoxes sont même les plus proches de nous. Le Père ne les attend-il pas toujours, son regard anxieux fixé sur l'horizon ? Aux catholiques donc, chacun dans son milieu, à la faveur des occasions et selon ses aptitudes, de hâter le retour de l'enfant prodigue.

Mais où le trouver ? Si l'on consulte les statistiques fédérales de 1941, on constate que 9,662 orthodoxes habitent l'île de Montréal, dont 8,619 dans la cité; 490 à Lachine; 243 à Verdun; 216 à Outremont et 94 à Westmount. Pour obtenir le chiffre total de la population grecque orthodoxe du diocèse, il suffirait d'ajouter, sans doute, quelques rares unités éparses en d'autres centres urbains moins considérables. Précisons aussi que ce titre religieux ne coiffe pas seulement des Grecs proprement dits, mais, en plus, des Russes, des Ukrainiens, des Roumains, des Tchéco-Slovaques, des Syriens, etc.

En tout cas, il y a peut-être des orthodoxes dans notre voisinage, voire dans notre parenté. Les relations d'affaires ou de société peuvent en placer sur notre chemin. Quelle cible pour un apostolat conquérant, à base de compréhension, de tact et de sympathie, sans exclure jamais, au grand jamais, le bon exemple, et ce fondement des fondements de toute entreprise spirituelle: la prière.

* * *

Le jour ne semble pas maintenant trop lointain où le Souverain Pontife définira *ex cathedra* la vérité de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Tout ainsi que les catholiques, les orthodoxes, comme l'attestent leurs icones et leur culte opulent, ajoutent foi à ce privilège marial.

Espérons que lorsque Rome parlera, ils ne se méprendront pas sur le sens de la définition; qu'ils ne verront pas là l'éclosion d'un nouveau dogme chez nous, mais l'affirmation solennelle, définitive et infaillible que l'Église catholique romaine a toujours cru — tout de même que les orthodoxes — que le corps sacré de la Vierge n'a jamais connu la corruption du tombeau.

Cette foi identique en Marie et cet amour commun et inlassable forment un des liens si doux et nombreux qui rapprochent des catholiques ceux de leurs frères séparés qui leur ressemblent le plus.

C'est pourquoi nous pensons d'abord à ces derniers, lorsque monte vers le trône de Notre-Dame, notre prière pour l'unité religieuse, absolue et complète, voulue par le Christ, de tous les hommes et de tous les peuples.

V. — LES PROTESTANTS

Le champ d'activité de la Commission des Œuvres d'Apostolat du diocèse de Montréal ne manque ni d'envergure ni de variété.

Nous avons étudié précédemment le cas des orthodoxes qui sont, en fait de religion, les voisins immédiats des catholiques.

Ceux que l'on est convenu d'appeler protestants nous ressemblent beaucoup moins par leurs dogmes et leur discipline, mais ils sont beaucoup plus nombreux et, par suite, nous les croisons beaucoup plus souvent sur les routes de la vie. Plût à Dieu que ces contacts les favorisent au lieu de nous nuire du point de vue religieux!

Car, il faut bien le dire, nos frères séparés ne jouissent pas d'un christianisme de tout repos. Ils auront beau *protester*; eux, que leurs fondateurs humains prétendaient ramener à la doctrine et à la morale de l'Église primitive, s'en trouvent, au contraire, plus éloignés.

La pierre choisie pour soutenir l'édifice divin n'est plus Pierre, mais Luther, Calvin, Zwingli, Henri VIII, Knox et qui sais-je encore.

Or, ces pierres, contrairement à l'autre, se sont effritées.

Au surplus, la multiplication des schismes a proportionnellement accentué la multiplication des hérésies, et l'on chercherait en vain, dans cette poussière de religions, la messe et la réalité eucharistique; la doctrine mariale; la confession efficace et obligatoire; le sacerdoce et la succession apostolique; l'indissolubilité du mariage, voire, pour beaucoup, la foi même en la divinité de Jésus-Christ.

Tout ceci, que des protestants ont, du reste, observé comme nous, ne veut certes pas être un réquisitoire. Il y a tant d'âmes qui ne communient pas avec nous mais sont bien intentionnées, de bonne foi et tellement moins coupables que les prétendus réformateurs du XVI^e siècle et leurs disciples immédiats.

Tout de même le mal est le mal, une erreur c'est une erreur, et quiconque se trouve, par grâce, en possession de la vérité intégrale ne saurait s'accommoder de la situation fautive où gisent des hommes, ses frères et les frères du Christ.

Mais pour remédier au mal, il faut non seulement en constater l'existence et en connaître la nature, mais aussi mesurer, autant que possible, la longueur d'ombre qu'il projette sur cet univers où Dieu même est descendu pour le sauver.

Dans le diocèse de Montréal, comme ailleurs, au Canada, les protestants se subdivisent en de nombreuses sectes: Adventistes; Anglicans; Frères apostoliques; Baptistes; Frères; Christadelphes; Chrétiens; Alliance chrétienne et missionnaire; Science chrétienne; Église du Christ; Disciples; Église de Dieu (New Dunker); Église méthodiste libre du Canada; Amis; Gospel People; Holiness Movement; International Bible Students Association; Luthériens; Méthodistes (d'Afrique); Mission; Moraves; Mormons; Pentecostaux; Frères de Plymouth; Presbytériens; Protestants (non autrement énumérés); Église réformée; Salutistes; Spiritualistes; Unitariens; Frères unis; Église unie du Canada.

Sauf erreur, toutes ces sectes, et d'autres encore non spécifiées dans le recensement de 1941, relèvent du protestantisme. Il est peut-être permis de trouver que c'est un peu fort, surtout si l'on juxtapose à la multiplication de ces résultats l'unité de dessein de Notre-Seigneur: *...mon église ...un seul troupeau et un seul berger ... Credo ...in unam... ecclesiam*, chante aussi le symbole de Nicée qui remonte à l'an 325.

Quoi qu'il en soit, les groupes protestants les plus nombreux du diocèse de Montréal se concentrent principalement dans la Cité; à Lachine, à Outremont, à Verdun et à Westmount.

Ce sont les Anglicans (91,254); les Presbytériens (37,579); et l'Eglise Unie du Canada (48,066); soit un total de 176,899 sur une population de 1,047,205.

Même en s'en tenant à ces seules sectes, et dans les seules agglomérations susdites, il y a donc place et besogne pour un apostolat intense, discret et persévérant; un apostolat qui exposerait simplement la vérité plutôt qu'il ne discuterait avec l'erreur; un apostolat qui prie, enfin, qui est convaincu et qui démontre surtout par la conduite que l'Église catholique est en possession exclusive du christianisme unique, intégral et divin.

VI. — LES JUIFS

Dieu les aime... Ils furent son peuple, son peuple chéri.

Depuis, sans doute, ce titre de gloire fut troqué contre celui de déicide.

Mais il faut relire ces mots que saint Paul adressait aux Romains: « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux: c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la totalité des gentils soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: « Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute iniquité; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'aurai ôté leurs péchés. » Il est vrai, en ce qui concerne l'Évangile, ils sont *encore* ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance. Et comme vous-mêmes *autrefois* vous avez désobéi à Dieu, et que, par le fait de leur désobéissance, vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même eux aussi, ils ont maintenant désobéi, à cause de la miséricorde qui vous a été faite, afin qu'ils obtiennent également miséricorde. Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. » (*Rom.*, XI, 25-32.)

Donc, à la fin des temps, tout Israël sera sauvé. Mais il y a des siècles que l'Église catholique prie pour sa conversion. Qui ignore, par exemple, sa fameuse supplique du Vendredi saint: « Dieu tout-puissant et éternel qui, dans votre miséricorde, ne repoussez pas même les Juifs, exaucez les prières que nous vous adressons au sujet de l'aveuglement de ce peuple, afin que, reconnaissant la lumière de votre vérité, qui est Jésus-Christ, ils soient enfin tirés de leurs ténèbres. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur... Amen. »

Quelle tristesse si ce vœu charitable de l'Église se trouvait, même partiellement, frustré par l'antipathie de certains chrétiens pour les Juifs!

Que ceux-ci ne s'avèrent pas toujours des plus attrayants du point de vue économique, c'est possible; encore qu'il soit juste de reconnaître que leur esprit de travail, leur sens inné des affaires et l'encouragement parfois bougon mais assidu qu'ils reçoivent de leur vaste clientèle de *gentils*, pour n'en être pas les causes exclusives, constituent cependant des facteurs essentiels de leur indéniable succès financier.

Glissons vite toutefois sur ce terrain qui n'est pas le nôtre. Car nous devons et nous voulons nous placer résolument sur un plan supérieur. Là où des âmes sont en cause, toute objection doit tomber et toute autre considération est oiseuse, indigne même de nous retenir tant soit peu.

Que, par ailleurs, la conversion des Juifs présente de sérieuses difficultés, c'est notoire et une longue expérience l'atteste qui n'est pas réjouissante. Mais depuis quand et où est-ce écrit qu'on doive renoncer à une tâche parce qu'elle n'est pas facile? La Rédemption est une œuvre de sang, Jésus-Christ n'a pas flanché, et Jésus-Christ est notre modèle. Prions donc comme lui et fatiguons-nous comme lui et sacrifions-nous comme lui afin d'obtenir la conversion de ses compatriotes selon la chair, nos contemporains et nos concitoyens.

* * *

Ne serait-ce pas un bel apport pour l'Église si les Juifs, qui, après les protestants, forment le groupe le plus nombreux des non-catholiques du diocèse de Montréal, s'inscrivaient parmi nos baptisés et nos communiantes?

On compte, en effet, 50,772 Israélites dans la métropole proprement dite; 153 à Lachine; 10,306 à Outremont; 442 à Verdun et 1,578 à Westmount: total pour cette région seulement: 63,251.

* * *

Le catholicisme est la suite logique du judaïsme comme l'Ancien Testament est le germe du Nouveau. C'est ce

dont l'Église a sans cesse tâché de convaincre les Juifs, en même temps qu'elle les défendait contre leurs persécuteurs de siècle en siècle, comme on l'a encore vu tout récemment.

« La rencontre de ce peuple m'étonne, et me semble digne de l'attention », a écrit Pascal, qui ajoute: « C'est visiblement un peuple fait exprès pour servir de témoin au Messie. Il porte les livres et les aime, et ne les entend point. Et tout cela est prédit: que les jugements de Dieu leur sont confiés, mais comme un livre scellé. » (*Pensées.*)

Dieu, cependant, lorsqu'il lui plaît, ne peut-il pas descendre pour eux le livre des Écritures, dont une si vaste portion leur est aussi chère qu'aux catholiques?

Un des spécimens les plus étonnants de ce peuple si étonnant parut peu après Notre-Seigneur. Il s'appelait Saul. La grâce en fit Paul. Et grandes furent la consolation et la gloire qu'il apporta à l'Église.

Prions, maintenant, l'Apôtre des Gentils pour la conversion d'Israël, et secondons les initiatives du Comité Saint-Paul, l'un des cinq organismes de la Commission des Œuvres d'Apostolat auprès des non-catholiques du diocèse de Montréal.

VII. — LES PAÏENS

L'apostolat de Montréal auprès des païens n'est pas de date récente. Il remonte à sa fondation. Il en fut même la raison d'être.

En effet, les Associés de Notre-Dame de Montréal, dans une lettre adressée, en 1643, au pape Urbain VIII, s'exprimaient en ces termes: « Très Saint-Père: Les très humbles suppliants, pleins de sollicitude pour la conversion des sauvages de la Nouvelle-France, et offrant pour une si grande œuvre leurs prières et leurs personnes, s'approchent des pieds de Votre Sainteté et lui exposent ce qui suit:

« Il s'est écoulé déjà quatre ans depuis que, par le mouvement de Dieu, très bon et très grand, plusieurs personnes des principales conditions de la France, tant ecclésiastiques

tiques que séculières, de l'un et de l'autre sexe, ducs, comtes, conseillers, sont entrés dans cette Compagnie, afin de procurer les bienfaits de la foi à ces nations. Pour accomplir cette œuvre, la Société a choisi le lieu qui est nommé l'île de Montréal; et cette île, qu'elle possédait légitimement, elle l'a donnée en propre à l'Immaculée Mère de Dieu, qu'elle a choisie pour la patronne de la conversion des infidèles... »

Il est juste de reconnaître que Ville-Marie se montra constamment fidèle à ses origines apostoliques. L'histoire en témoigne jusqu'à nos jours inclusivement. Montréal est, de façon éminente, missionnaire. Pour la conversion des païens sur l'île même et aux alentours; sur les côtes du golfe Saint-Laurent et de l'océan Atlantique; en Ontario, dans l'Ouest et l'Extrême-Nord, cette ville et ce diocèse offrent, généreusement et de tout temps, leurs prières, leurs aumônes, leurs fils et leurs filles. Nos évêques, le clergé paroissial et professoral, les communautés religieuses et le pieux laïcat y donnent tous la main et y mettent tout leur cœur. Pas un appel qui ne reçoive l'écho attendu, qu'il s'agisse même des missions extra-canadiennes des trois Amériques, de l'Afrique, de l'Asie ou de l'Océanie.

Mais si nous sommes allés vers les païens de ces pays, de ces pays aussi des païens sont venus chez nous.

C'est pourquoi il faut faire ici pour eux ce que nous ne manquons pas de faire là-bas. Et à plus forte raison, puisqu'il s'agit d'un prochain plus proche de nous: notre concitoyen.

En effet, en cette Rome de l'Amérique, vivent des païens authentiques, c'est-à-dire, des hommes comme nous, mais n'ayant pas comme nous le bonheur de connaître et d'adorer le Créateur et seul vrai Dieu.

* * *

Voici d'abord quelques statistiques concernant les Chinois.

Ils seraient, dans la zone métropolitaine, entre 1,800 et 2,000, dont environ deux cents catholiques, une centaine protestants et les autres encore païens.

Les obstacles à leur conversion sont d'ordre matériel et moral. Le fait pour les Chinoises de ne pas être admises au Canada ne constitue point un facteur précisément favorable à l'intégrité des mœurs. Cette exclusive n'est pas de nature non plus à contre-balancer le souci qui prime chez le Chinois de gagner sa vie et d'accumuler assez de ressources pour retourner au pays natal et y achever ses jours.

Par ailleurs, grâce à leur hôpital de Montréal, le seul qu'ils possèdent dans l'est du Canada, et où les Sœurs de l'Immaculée-Conception font l'office d'infirmières, peu nombreux sont les Chinois qui nous échappent, ici, au moins à l'heure de mourir.

C'est un prêtre des Missions Étrangères qui est l'aumônier de cet hôpital, tout en ayant la charge de la Mission chinoise catholique.

* * *

De l'Asie, également, nous sont venus les Japonais, au nombre approximatif de 1,200 dans la région de Montréal, et dont pas plus d'une vingtaine sont catholiques.

Le matérialisme et l'indifférence religieuse entravent leur conversion.

Pour les gagner, les protestants déploient un zèle ardent. Mais ils ne remportent qu'un succès de surface, sans parvenir à faire des disciples convaincus. Aussi peut-on affirmer que les Japonais de Montréal sont et demeurent, en très grande majorité, païens. On découvrirait même parmi eux quelques bouddhistes assez sincères pour ambitionner de construire un temple à leur idole dans l'ancienne Ville-Marie.

De notre côté, pour amener au Christ et à l'Église nos concitoyens japonais, nous pouvons compter notamment sur un jésuite, les Sœurs du Christ-Roi et les Religieuses de l'Immaculée-Conception. On s'évertue à contacter chaque membre de la colonie nippone de Montréal.

Un montfortain se dévoue à une tâche indentique auprès des Noirs, qui sont environ 3,000, ici, dont un tiers catholiques, un tiers protestants et, enfin, un tiers sans religion.

Il y a quatre ou cinq pasteurs nègres à Montréal, parmi lesquels un diplômé d'Oxford.

Quant au Père, il a déjà rencontré 148 familles. Il projette d'ouvrir un centre catholique récréatif et éducatif qui serait d'une indéniable efficacité.

* * *

Espérons que tous les catholiques de Montréal joindront leurs prières, leurs aumônes, leurs efforts et leurs sympathies en vue d'obtenir la conversion des païens qui vont et viennent dans la grande ville et la région environnante.

Il y a trop de croix dans notre ciel, trop de signes de victoire, pour ne pas espérer, rechercher et remporter, chez nous, cette autre victoire de la croix!

VIII. — LES SANS-RELIGION

Il importe de le redire, à la fin de cette étude: les non-catholiques du diocèse de Montréal se partagent en diverses catégories.

A proximité de la source de vérité, sont d'abord installés les orthodoxes. Les protestants se tiennent plus à distance. Viennent ensuite les Juifs. Beaucoup plus loin, il y a les païens. A l'arrière-plan, enfin, campent les sans-religion.

Sous la tente de ces derniers, habitent les indifférents pratiques; les communistes, lesquels sont au moins théoriquement athées, et les Témoins de Jéhovah qui en ont contre toute autorité, même civile, surtout religieuse et particulièrement catholique. Sans prétendre à une classification rigoureuse, on a rattaché à la même catégorie les francs-maçons sectaires et les apostats officiels. Ceux-ci, qui ont signé un document d'apostasie, seraient environ trois mille.

Actuellement, les statistiques font défaut sur les autres groupes religieux. Mais on peut croire qu'ils sont assez nombreux. Ce dont il ne faudrait pas s'étonner dans une aussi forte agglomération que Montréal. Tant d'épaves viennent s'échouer aux rives des grandes villes! Plus il y a de monde concentré sur un même point, et plus il est facile de s'y mêler, tout en camouflant ses intentions et ses agissements. Il faut savoir cela et ne pas être dupe d'un calme apparent qui recouvre bien des possibilités de tempêtes.

* * *

Dans la Commission d'Apostolat du diocèse de Montréal, un organisme se rencontre qui est chargé de voir au cas des areligieux. C'est le Comité Saint-Michel. Par des enquêtes, il tente de se renseigner pour renseigner à son tour. Il prépare des équipes qui ont pour mission de contacter et de convertir les égarés. La tâche n'est pas facile, mais elle s'impose. Aussi bien tous les catholiques devraient, d'une façon ou d'une autre, l'alléger et concourir à la mener à bonne fin.

On peut d'abord avancer que plus ils prieront et plus il se fera de conversions. Plus ils seront catholiques et plus il y aura de catholiques. Plus ils obtiendront de justes réformes sociales et moins le communisme aura d'emprise.

Quant à la propagande jéhoviste, il faudrait l'endiguer et lui opposer la propagande catholique.

Et ne pas attendre à demain. Demain, le mal serait plus grand et plus difficile à guérir.

Nihil obstat :

Honorius RAYMOND, S. J.,

Cens. dioc.

Imprimatur :

† J.-C. CHAUMONT, *Év. d'Arena,*
Auxiliaire de Montréal.

18 février 1948.

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

132. *Les Bénédictins*.
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse*.
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine*.
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité*. C. J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II*. S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie*. E. S. P.
142. *L'Action catholique*. Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930*. Dr Georges Lodyginsky
144. *Le Scoutisme canadien-français*.
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône*. Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien*.
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique*.
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche*. XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique*. Nos Evêques
163. *Les Carrières—I*.
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières—II*.
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières—III*.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières—IV*.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure*.
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières—V*.
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie*. Cilacc
174. *Les Carrières—VI*. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources—II*.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières—VII*.
E. L'Heureux et A. Léveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.
R. P. Paul Donceur, S. J.
183. *L'Apostolat*. J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières—VIII*.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco*. P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne*. XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.
Gérard Tremblay
197. *Pacifisme révolutionnaire*.
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites*. Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux*. O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*.
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique—I*. S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire*. Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien*. Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette*. Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André*.
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes*. Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish*.
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire*.
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens*. Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.
Roger Brossard
224. *L'Action catholique—II*. S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme*.
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada*. O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France—I*.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse*. E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon*.
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste*.
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »*.
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !*
Abbé Georges Panneton
240. *La Sainteté Pie XII*. E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopal des Iles Philippines*.
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »*.
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie*. Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae »*.
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France—II*.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision*. S. S. Pie XII

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus, S. J.*
254. *Aux jeunes mariés — I* S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.* Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.* S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.* Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique.* S. S. Pie XII
259. *Messages* Maréchal Pétaïn
260. *Les Martyrs jésuites.* R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.* Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine* S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II.* S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue* Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille.* R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux.* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga* Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.* A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale.* Episcopat anglais
279. *Les Internationales.* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX.* Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.* R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise* R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie.* S. Exc. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.* R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Universités.* Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.* Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape.* R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviétiques contre le Vatican.* Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.* R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.* Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.* Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.
303. *La Terre qui naît* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents* J.-Omer Asselin
305. *Varennas agricole* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.* Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.* Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.* Thibaudeau Rinfret
312. *L'Evolution de l'Action catholique ouvrière.* Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine* Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite.* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman* Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne* S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche* Episcopat
321. *Au pays de Joliet* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre.* P. F. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine* Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique* E. S. P.
327. *La Bible,* { Jacques Leclerc, O. F. M.
votre lièvre. { Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques.* G.-E. Marquis
329. *L'Etablissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux* R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le bienheureux Contardo Ferrini* Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
337. *Saint Bernardin Réalino* Jean L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier.* Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise?* R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* XXX
341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante.* Mme Rocheleau-Rouleau
344. *Vers les brebis perdues.* Abbé Georges Thuot

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.
Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal